

Les ajouts ou "Tossafotes"

The screenshot shows a page from the Talmud with a central column of text and two columns of commentary on either side. The central text is in black. The commentary on the left is in light blue, and the commentary on the right is in light green. There are also some purple annotations. The page is titled 'אם אין מכירין פרק שני ראש השנה'.

Le terme de *tossafotes* signifie adjonctions. Ces *tossafotes* sont des commentaires et éclaircissements ajoutés entre le 12^{ème} et 14^{ème} siècle par les *baâléi hattossafote* ou *tossafistes*. Ces sages et savants étaient pour la plupart, membres des *yéshivotés* (écoles) de France comme l'indiquent leurs noms (*tossaphistes* de Sens, Dampierre, Évreux, Rouen, Tours, Ramerupt, Coucy, Corbeil, Paris).

Une page de Talmud se présente toujours de la même manière. Au centre, en bleu (sur notre exemple) la Mishna, suivie de ses premiers commentaires la Guemara en jaune pâle. Les deux colonnes (rose et verte) présentent les commentaires de Rachi (rose) et des *tossafistes* (vert). Les commentaires qui apparaissent en colonne étroite à la périphérie de la page (mauve) sont des renvois à la Halakha.

Ces commentaires constituent la meilleure aide pour la compréhension minimale et sûre du texte. Ils ne peuvent donc pas être négligés si l'on veut comprendre sans erreur le Talmud (Mishna et Guemara). Ils sont souvent écrits dans un vocabulaire particulier, adapté à la langue des textes commentés et leurs auteurs sont différents selon les traités.

Anatomie d'une page du Talmud

La méthode des tossafistes

La Michna est commentée par la Guémara, elle-même commentée par Rachi, lui-même commenté par les tossaphistes. La lecture et l'étude se font dans ce même ordre.

Les tossaphistes ne commentent pas tout le texte qui est au centre de la page mais ils reprennent seulement certains points sur un passage particulier. Leur commentaire est toujours ouvert par un ou deux mots en caractères gras, qui sont la reprise du texte central, début et fin du passage qu'ils veulent commenter. On nomme ces mots d'ouverture qui sont en caractères gras *dibbour hammat'hil*, (parole de commencement). Souvent, cette indication précise qu'ils vont à la fois exprimer leur point de vue sur le texte de la Michna ou de la Guémara, ou encore sur le commentaire de Rachi qui éclairait ce texte.

Il est très fréquent de les voir contester la position de Rachi, qui était leur maître, voire proche parent pour certains. Il s'agit bien entendu de ce que l'on appelle *ma'hloqéte lé chém chamaïm* (âpre discussion pour la gloire du Ciel et pour l'avancée dans la connaissance de la Torah, dans le plus grand respect envers autrui).

La méthode des tossaphistes consistait d'abord en une étude approfondie de l'enseignement du maître, puis en un prolongement qui était une tentative pour soulever un maximum de questions à partir de là, et aussi pour préciser toutes les différences que l'on pouvait mettre en évidence entre cet enseignement de Rachi et les commentaires des autres Rabbanim européens (Rabbi 'Hananel, Rav Yits'haq Alfassi...) et les différentes versions. Le but ultime est toujours de préciser la halakha.

Adaptation des articles du Rabbin Dufour (Modia.org) et du Dr Reiner (Université de Jérusalem)